

# Vie des associations politiques/Renaissance/Trois questions au président provincial Marie Stéphanie Inguiessi : " ce sont les paresseux qui pensent que l'action de Renaissance affaiblit le PDG "

Propos recueillis par René AKONE DZOPE  
Port-Gentil/Gabon

On croyait que la séance de travail présidée par le secrétaire général du PDG, au terme du meeting qu'il a tenu, samedi, à la foire municipale Pierre Louis Agondjo Okawé, avait contribué à éteindre les divergences entre Pédégistes de l'Ogooué-Maritime. La sortie, mardi, de Marie Stéphanie Inguiessi, première vice-présidente de la commission permanente de révision des textes au sein du PDG, par ailleurs président provincial de l'association politique Renaissance, laisse entrevoir qu'il existe encore des fissures à l'intérieur du grand parti de masse dans la province. Celle qu'on surnomme « Général » s'en prend à ceux qui la critiquent pour son action à la tête du bureau provincial de Renaissance. Lecture.

**-L'Union : certaines voix de vos "camarades" s'élèvent pour dire que l'action de Renaissance affaiblit le PDG dans la province. Quelle réaction ces critiques suscitent-elles en vous?**

**-Marie Stéphanie Inguiessi :** Je suis surprise qu'on m'apprenne que Renaissance affaiblit le PDG. Renaissance est née en 2012. Cela fait trois ans qu'elle existe dans tout le Gabon et au-delà de nos frontières. La structure a pour mission de relayer l'action du chef de l'Etat partout où besoin se fait sentir. Elle doit, de ce fait, être à côté du PDG pour vendre au mieux les actions du chef de l'Etat.

Renaissance ne peut pas affaiblir le PDG en Ogooué-Maritime, d'autant que notre mouvement a ses membres et le PDG les siens. Les Pédégistes qui sont à mes

côtés m'aident dans mon travail de terrain. Je suis membre du secrétariat exécutif au PDG, parce que je suis la première vice-présidente de la commission permanente de révision des textes. J'ai été cooptée pour mener à bien l'association dans la province. Nous ne sommes pas un parti de l'opposition, ni une association de l'opposition, mais un bras séculier du président de la République pour valoriser ses actions. Ce sont les paresseux qui pensent que nous affaiblissons le PDG. Nous travaillons pour que le président de la République existe dans la province. Je suis alors surprise qu'on me dise que l'Ogooué-Maritime fera en sorte que notre champion ne gagne pas les élections à cause de Renaissance. Je balaie l'assertion du revers de la main. Notre candidat ne sera pas investi par Renaissance, mais par le PDG. Et Renaissance sera là pour soutenir le PDG pour qu'il soit élu. Je ne vois pas comment une association qui n'a que trois ans peut affaiblir un aussi grand parti politique que le PDG, organisé et structuré. Pourquoi cette cabale contre moi, alors qu'on sait là où se trouvent les membres fondateurs de notre mouvement ? Nul n'ignore qu'Yves Fernand Manfoumbi est membre du bureau politique, Anasthase Keba Moukoui est membres du bureau politique. Je constate, pour le regretter, que lorsque le Secrétaire général du PDG est passé dans d'autres localités, Renaissance n'a pas été à l'ordre du jour, comme elle l'est ici en Ogooué-Maritime. Est-ce que c'est parce que les frères et sœurs en face sont des paresseux? Est-ce parce qu'ils sont incapables de faire gagner le candidat ? De toutes les façons, quoiqu'il en soit, nous allons travailler, contre vents et marées,



Photo : Julie Ngumbi

Marie-Stéphanie Inguiessi : "Nous nous désolidarisons des partisans du moindre effort".

afin que nous puissions exister. Celui qui veut que Renaissance disparaisse doit aller voir M. Manfoumbi, coordinateur du PSGE (Plan stratégique Gabon émergent, NDLR) et les autres, qu'ils côtoient lorsqu'ils veulent des services.

**•Qu'est-ce qui fait la force de votre association politique ?**

—Ce qui fait la force de Renaissance, c'est ce que les autres n'ont pas encore compris. Je suis partie de l'opposition en 2012, où j'ai laissé des amis qui ont aimé ma manière de travailler. Mon ambition est d'aller les récupérer et les déverser au PDG. Moi-même, j'ai 10 comités à la section Halte-garderie. Cela me fait en tout 200 personnes à gérer. Nous recrutons ceux qui ne sont pas du PDG, sinon à quoi ça servirait d'évangéliser un croyant convaincu. Nous puisons nos

militants dans les rangs de l'opposition et auprès des indécis. Il existe aussi des Pédégistes qui se disent déçus, selon eux, par de fausses promesses et l'injustice et veulent quitter les rangs. Ils disent qu'ici dans la province, les postes ne sont donnés qu'aux parents. Ils soutiennent qu'au PDG, après avoir fait voter les gens, on leur tourne le dos, on ne leur dit même plus bonjour. Conclusion : ils restent dans leurs maisons. Le président a besoin des indécis, des associations et des sympathisants. Est-ce qu'il y a une contre-indication entre PDG et Renaissance ? Nous parlons le même langage, nous œuvrons pour la réélection du chef de l'Etat.

**•Au regard du climat qui prévaut, quel message adressez-vous à vos militants ?**

—La lutte continue. Je leur demande de ne pas céder au découragement. Certains sont désemparés et veulent quitter la barque. Si nous sommes aujourd'hui la cible de mauvaises langues, c'est que nous refusons d'être partisans du moindre effort. Je leur demande d'être plus dynamiques, je l'ai vérifié pendant la période des inscriptions. Nous travaillons pour que notre champion soit élu de façon claire et nette sur l'ensemble du pays. Nous n'avons aucune raison de céder aux intimidations. Au contraire, nous devons avoir confiance à notre force de frappe, être soudés et fermer les oreilles aux chants des oiseaux de mauvais augure. Je vous dis que si les membres de Renaissance se laissent abattre, ils réfléchiront autrement. Moi je resterai au PDG et eux, prendront d'autres directions, parce qu'ils ne sont pas assujettis à quoi que ce soit. Qu'on nous laisse

## Journée internationale des droits de l'Homme

### La " Voix des Oubliés " dans les prisons de Libreville et Port-Gentil



Photo : Sidonie Ambonguilla

Me Yeno remettant le guide des détenus au lieutenant Guy Serge Otya.

Fidèle AFANOU EDEMBE  
Port-Gentil / Gabon

Comme chaque année, la communauté internationale a célébré, le 10 décembre dernier, la journée internationale des droits de l'Homme. "La Voix des Oubliés", l'Ong pour la défense des libertés que dirige Me Solange Yeno, en a profité pour se rendre à la prison centrale de Libreville et, le lendemain, à celle de Port-Gentil.

DANS la capitale politique et administrative gabonaise, l'Ong s'est, comme à son habitude, préoccupée des dossiers des détenus préventifs dont les délais de détention prévus par la loi sont dépassés. La Voix des Oubliés ayant régulièrement visité, depuis cinq ans, les prisons du Gabon, on constate une diminution de ces cas. A Libreville, le lieutenant Guy Serge Otya, chef de service social en charge de la réinsertion, a reconnu l'existence de pri-



Photo : Sidonie Ambonguilla

sonniers "abandonnés". Certaines situations sont ambiguës, dans la mesure où les sujets concernés disent avoir été jugés et condamnés, mais restent détenus faute de résultats d'audience parvenus au greffe de la prison. Une liste nominative des cas recensés a été remise à l'Ong, qui a profité de l'occasion pour remettre au responsable de la prison un lot du Guide du détenu, une publication réalisée par la Voix des Oubliés et destinée à être mise à la disposition des

Des matelas et des draps pour les détenus de Port-Gentil.

prisonniers, afin qu'ils soient imprégnés de leurs droits élémentaires. Ayant noué un partenariat financier avec le Service de coopération culturelle de l'ambassade de France au Gabon (SCAC), l'Ong a, grâce à cet appui, offert aux détenus librevillois des kits composés de savons antiseptiques, de brosses à dents, de pâtes dentifrices et de lotions antimoustiques. A Port-Gentil, le même financement a permis d'offrir aux détenus treize

draps et treize matelas ainsi que deux-cent-un kits hygiéniques similaires à ceux distribués à Libreville. La visite de la prison de Gros-Bouquet entre dans le cadre d'un programme soutenu par l'Ong française "Agir ensemble

pour les droits de l'homme" (AEDH), qui a déjà permis de visiter cette année les prisons de Tchibanga, Mouila et Lambaréné, apprend-on. Les visites des prisons d'Oyem, Koula-Moutou et Makokou sont programmées pour l'année 2016.

### Clic-Clac Le véhicule-fourrière



Photo : Julie Ngumbi

CEUX qui passent par Ntchengué, ces dernières semaines, voient, sans doute étonnés, un pick-up blanc stationné sur le bas-côté, à quelques encablures du lycée Thuriaf Bantsantsa. L'arrière du véhicule est plein de fûts, tables et autres objets, visiblement hors d'usage. Jusque-là, rien à redire. Sauf que l'automobile en rajoute à l'insalubrité ambiante qui règne en ces lieux. D'où le souhait qu'il y soit débarrassé.